

## ÉTUDE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE ANAÉROBIE : *LEPTOTRICHIA VAGINALIS* n. sp.

par F. PATOCKA et V. REYNES.

L'examen bactériologique des sécrétions vaginales de femmes tchécoslovaques atteintes de leucorrhée non gonococcique à Prague a permis d'isoler quatre souches appartenant à une nouvelle espèce anaérobie dont voici la description :

**Morphologie** : Bâtonnets élargis en fuseau à extrémités effilées ou arrondies, d'environ 7 à 8  $\mu$  de long sur 0,8  $\mu$  de large. Droits ou incurvés, ils sont rarement isolés, le plus souvent unis deux par deux ou formant de très longs filaments enchevêtrés. Si quelques uns de ces bâtonnets présentent un aspect homogène, un grand nombre, surtout dans les cultures âgées, paraissent formés d'une membrane enfermant des segments fortement imprégnés de colorant qui donnent l'image tantôt de granulations réparties au nombre de 1 à 3 dans le corps bacillaire, tantôt de vacuoles séparées par des masses chromaffines. Dans certains éléments les extrémités seules sont fortement colorées et le corps central paraît vide. Ces bacilles sont immobiles, sans capsules ni spores, Gram-négatifs. Cependant les segments fortement colorés paraissent garder la coloration de Gram.

**Physiologie** : Anaérobie strict. Température optima de croissance : 37°. Thermorésistance nulle. Longévité supérieure à trois semaines. Ce bacille réduit le rouge neutre et la safranine.

**Caractères cultureux** : Les cultures sont fétides mais non gazogènes. La croissance se fait dans les milieux usuels en l'absence de sérum. Cependant l'isolement et les premières générations nécessitent l'addition de sérum. En gélose profonde apparaissent des colonies punctiformes qui deviennent lenticulaires, translucides et peuvent atteindre un diamètre de 2 mm. : elles sont alors lenticulaires et portent une excroissance de chaque côté. En eau peptonée, culture pauvre avec léger dépôt. En bouillon VF glucosé, trouble homogène abondant sans gaz, odeur fétide. La gélatine n'est pas liquéfiée, le lait n'est pas coagulé. Le sérum coagulé et la fibrine sont attaqués à l'exclusion des autres protéines coagulées. Les glucides suivants sont fermentés : glucose, saccharose, lévulose, galactose, sorbite. L'amidon est légèrement fermenté. Pas d'action sur lactose, maltose, mannite et glycérine. Les nitrates ne sont pas réduits en nitrites.

**Caractères biochimiques** : Il y a production, dans les cultures en bouillon, d'indol et de  $\text{SH}_2$  en quantité importante, mais pas de scatol. En bouillon VF glucosé à 1 p. 100 on note 0,03 g. de  $\text{NH}_3$  par 100  $\text{cm}^3$  et une quantité notable d'acides volatils consistant en un mélange à

parties égales d'acides butyrique et acétique. Il y a formation également d'acide lactique, de crésol et d'acétyl-méthyl-carbinol. Par ailleurs ni amines volatiles, ni aldéhydes, ni alcool, ni cétones, ni phénol.

*Pouvoir pathogène* : L'une des souches n'avait aucun pouvoir pathogène pour le cobaye et pour la souris. Les trois autres provoquaient chez le cobaye un œdème douloureux qui, après deux ou trois jours donnait lieu à la formation d'une escarre sèche.

*Position dans la systématique* : la morphologie très particulière de ce germe le classe dans le genre *Leptotrichia* Trevisan qui comprend déjà deux espèces : *L. innominata* et *L. tenuis* (1). Notre germe se différencie de *L. innominata* en ce que celui-ci est sérophile obligatoire, micro-aérophile, gazogène, avec colonies ramifiées et culture floconneuse en bouillon. Il se différencie de *L. tenuis* en ce que celui-ci est beaucoup plus petit, présente des sphéroïdes et a des colonies floconneuses.

Il s'agit donc bien d'une espèce nouvelle, assez fréquente en Tchécoslovaquie, pour laquelle nous proposons le nom de *Leptotrichia vaginalis*.

(Institut Pasteur et Faculté de Médecine de Prague.)

(1) A.-R. PRÉVOT, *Manuel de Classification des Anaérobies*. 1 vol. Masson, édit. Paris, 1940.